

Déclaration de Rijeka sur le futur de la bioéthique

Fritz Jahr a employé le terme ‘bioéthique’ (‘Bio-Ethik’) depuis 1927. Son « Imperative Bioethics » (*Respecte chaque être vivant comme une fin en soi, et traite-le dans la mesure du possible comme tel!*) devrait guider la vie en ses aspects personnels, professionnels, culturels, sociaux et politiques, ainsi que le développement et application du point de vue scientifique et technologique. Afin de divulguer l’Imperative Bioethics et la future Bioéthique Intégrale, les speakers de la Conférence de Rijeka, dénommée « Fritz Jahr et les racines européennes de la Bioéthique : mettant en place un réseau d’académiciens internationaux (Groupe EuroBioNethics) », nous souhaitons souligner les points suivants :

1. La Bioéthique contemporaine, fréquemment, a été limitée à des questions de consentement informé et responsabilité dans l’Ethique Médicale alors que l’impact des principes de l’Éthique générale ont été minimum.
2. Il est nécessaire que la Bioéthique soit substantiellement élargie et transformée en ses aspects conceptuels et méthodologiques de telle manière qu’elle puisse considérer différentes perspectives culturelles, scientifiques, philosophiques et éthiques (en guise d’un abordage pluri-perspectif), intégrant ces perspectives dans un savoir guide d’action pratique (comme approximation intégrale).
3. Telle Bioéthique Intégrale devra harmoniser, respecter et apprendre de la richesse plurielle propre des perspectives individuelles et collectives de la communauté globale.
4. En reconnaissant l’interminable source de perspectives significatives pour une Bioéthique Intégrale dans les travaux des auteurs et enseignements qui emploient le terme et concept *Bioéthique* à l’égal d’autres précurseurs d’idées déontologiques et bioéthiques intégrales depuis l’antiquité, les signataires faisons un appel à l’étude d’œuvres et enseignements classiques.
5. Le respect pour la vie, le traitement à toutes les créatures vivantes, a besoin de l’appui de tous les citoyens, discours publics, masses média et programmes éducatifs de tous les niveaux.
6. Si ces idées triomphent en leurs fins et moyens, la Bioéthique se convertira en un champ véritablement ouvert à la rencontre et au dialogue pour diverses sciences et professions, visions et cosmovisions, qui ont été réunies pour articuler, discuter et résoudre des questions éthiques en relation avec la vie comme un phénomène total et en chacune de ses parties, considérant la vie en toutes ses formes, types, étapes et manifestations, à l’égal des conditions nécessaires pour celle-ci en général.
7. Si ces idées triomphent, la Bioéthique se convertira en une base pour le développement et l’introduction de la Loi, à niveau national et international.
8. Si ces idées triomphent, la reconnaissance et l’implantation de la Bioéthique deviendra « le pont vers le futur », une « science pour la survie » et la sagesse vue comme « connaissance de comment employer la connaissance » (tel comme l’a définie Van Rensselaer Potter dans les années soixante-dix) concernant la médecine moderne et la technologie.

Le Réseau International d'Académiciens Eurobio/Nethics, en divulguant les idées susmentionnées, organisera avec son appui des réunions futures et établira une page web afin d'optimiser les communications interculturelles et la coopération. Un prix « Fritz Jahr pour la Recherche et Promotion des Racines Européennes de la Bioéthique » sera prochainement annoncé. Le Réseau invite des scientifiques et experts en éthique à communiquer et coopérer dans l'effort pour implanter ces idées consignées dans la Déclaration de Rijeka.

Ont signé à Rijeka/Opatija (Croatie), le 12 mars 2011 :

Christian Byk (juge à la Cour d'appel de Paris ; secrétaire général de l'Association internationale Droit, Ethique et Science ; rédacteur en chef du *Journal International de Bioéthique*) ; **Ante Čović** (professeur des universités et directeur du Département de philosophie à la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb ; président de l'Association de bioéthique croate ; rédacteur en chef des journaux *Synthesis philosophica* et *Filozofska istraživanja*) ; **Eve-Marie Engels** (professeur des universités et directrice de la Chaire de l'éthique de la bioscience du Département de biologie de la Faculté des sciences ; membre associé de l'Institut de philosophie ; porte-parole de DFG-Research Training Group Bioethics /*Graduiertenkolleg Bioethik*/ au Centre international de l'éthique des sciences /IZEW/ de l'Université "Eberhard Karl" de Tübingen) ; **Igor Eterović** (doctorant, Chaire des sciences sociales et humaines en médecine de la Faculté de Médecine de l'Université de Rijeka) ; **Márcia Santana Fernandes** (professeur au Centre universitaire "Ritter des Reis", Porto Alegre) ; **José Roberto Goldim** (maître de conférences à l'Université pontificale catholique du Rio Grande do Sul ; professeur à l'Université Extremo Sul Catarinense, Criciúma ; maître de conférences à l'Université fédérale du Rio Grande do Sul ; Hôpital clinique de Porto Alegre) ; **Nada Gosić** (maître de conférences à la Chaire des sciences sociales et humaines en médecine à la Faculté de Médecine de l'Université de Rijeka) ; **Hrvoje Jurić** (maître de conférences au Département de philosophie de la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb) ; **Eleni Kalokairinou** (maître de conférences, Département des études classiques et de philosophie, Université de Chypre, Nicosie) ; **Tomislav Krznar** (assistant au Département de la garde du gibier et de la protection de l'environnement à la Faculté des sciences appliquées de Karlovac) ; **Natacha Salomé Lima** (doctorante, Département de psychologie, de l'éthique et des droits de l'homme de l'Université de Buenos Aires) ; **Amir Muzur** (maître de conférences et directeur de la Chaire des sciences sociales et humaines en médecine à la Faculté de Médecine de Rijeka, rédacteur en chef du journal *Jahr*) ; **Iva Rinčić** (maître-assistant à la Chaire des sciences sociales et humaines en médecine à la Faculté de Médecine de Rijeka) ; **Ricardo Andrés Roa-Castellanos** (enseignant-chercheur à l'Institut de bioéthique de l'Université pontificale xavérienne de Bogotá DC) ; **Hans-Martin Sass** (professeur des universités, Université de Ruhr à Bochum ; chercheur à l'Institut d'éthique Kennedy, Université de Georgetown, Washington, DC ; enseignant à l'Université populaire de Chine et au Peking Union Medical College, Pékin) ; **Marija Selak** (doctorante, Département de philosophie, Faculté des Lettres de Zagreb) ; **Ivana Zagorac** (doctorante, Département de philosophie, Faculté des Lettres de Zagreb).

Traduit par:
André de Chalem, Nataša Laporte